

Rapport annuel sur l'état de la France

Réconcilier la France

Déclaration du groupe des Associations

Il est forcément très difficile de faire un rapport annuel sur l'état d'un pays dont les habitants sont « parmi les plus pessimistes au monde » comme nous en informe l'avis. Et pourtant, c'est l'exercice auquel se sont livrés les deux rapporteurs. Et c'est réussi ! Bravo à eux qui ont formé un duo hétéroclite mais ô combien redoutable. Un duo qui confirme une nouvelle fois qu'au CESE l'objectif n'est pas de juxtaposer les compétences, mais bien de les additionner.

À bien y réfléchir, il y a deux manières de lire ce Rapport.

La première s'opère avec les yeux du « pessimiste » : celui qui voit le verre à moitié vide. Elle permet de découvrir une France fragile, une France « des ruptures », marquée par une progression des inégalités de revenus fortement corrélée à celle du patrimoine. Une France où l'espérance de vie est toujours fortement liée à la catégorie sociale. Une France où l'école ne fonctionne bien que pour la moitié des élèves ou encore une France dont l'empreinte carbone a augmenté. C'est la lecture difficile ! Mais c'est aussi celle que vivent quotidiennement nombre de Français et qui fait naître chez eux un sentiment de déclassement.

La seconde est celle de « l'optimiste » : celui qui voit le verre à moitié plein ! Il trouve dans ces pages une autre vision de la France. Par certains côtés, on pourrait presque dire « une autre France ». Une France dont l'école fait régresser le nombre de sorties sans diplôme du système scolaire (pour les adeptes de la comparaison germano-française, dans ce domaine nous faisons même mieux que l'Allemagne !). Une France où, grâce à un système de redistribution fiscale et sociale des plus développés, les inégalités sont les plus limitées parmi les pays développés. Une France où l'espérance de vie en bonne santé continue de progresser, faisant de notre pays l'un des plus performants dans ce domaine des pays européens.

Et si la vérité était au milieu de ces deux lectures possibles ? Si, comme nous y invitait Salman Rushdie, « la sagesse n'était pas d'être pessimiste ou optimiste, mais d'observer, de savoir quelles sont nos valeurs et de ne rien céder ».

Alors observons la France à travers ce Rapport. Que voit-on ? On voit l'absolue nécessité de renforcer la cohésion sociale. Face aux difficultés multiples dont les inégalités ne sont finalement que la trace, face à leur impact humain, d'abord, mais aussi économique et même politique, notre société est sommée de trouver de nouvelles méthodes, de nouveaux angles, de nouvelles recettes qui ne permettent pas seulement de faire monter le plafond sociétal, mais surtout le plancher.

Dans ce paysage, les associations et les fondations sont un réel atout vecteur de richesse démocratique, d'initiatives et d'innovations, au service des populations et des territoires mais aussi

et surtout de la République et des valeurs qu'elle incarne. Elles sont disponibles pour agir encore plus, non pas au service d'un gouvernement, mais en partenariat avec lui.

En ce sens, elles s'inscrivent pleinement dans la droite ligne des préconisations de cet avis. Des préconisations qui servent l'idée « d'une France réconciliée », donc réconciliable ! Grâce à une fluidification des réponses sociales, grâce à la refondation de la cohésion sociale ou encore grâce à l'efficacité de la recherche. Mais surtout, en pariant sur l'humain, en préconisant par exemple « de prioritairement agir en investissant dans la formation et la qualification », ou encore pour « retisser le lien de confiance entre les Français et le fonctionnement collectif de leur nation », de « favoriser l'engagement associatif et syndical ».

Le groupe des associations a voté l'avis.